

Bulletin de la Société impériale zoologique d'Acclimatation, novembre 1863.

L'Institut, décembre 1863 et janvier 1864, cinq numéros.

M. le Président annonce à la Société que l'état de santé de M. J. Gay (qu'une indisposition, en apparence légère, retenait depuis six semaines éloigné de nos réunions) s'est subitement aggravé de la manière la plus inquiétante. Depuis hier soir, notre vénérable confrère, frappé d'une congestion pulmonaire, n'a pas repris connaissance, et l'on désespère de le sauver.

L'émotion que cette douloureuse nouvelle cause à la Société est si vive qu'il lui paraît impossible de se livrer aujourd'hui à ses travaux habituels.

En conséquence, M. le Président, à la demande générale, lève la séance, et les communications inscrites à l'ordre du jour sont renvoyées à quinzaine.

Le Bureau de la Société, accompagné de la plupart des membres présents, se rend immédiatement en corps au domicile de M. J. Gay, pour exprimer à M. Ch. Gay, son fils, la profonde douleur avec laquelle la Société a appris le malheur dont elle est menacée.

SÉANCE DU 29 JANVIER 1864.

PRÉSIDENCE DE M. A. RAMOND.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 15 janvier, dont la rédaction est adoptée.

Un grand vide s'est fait dans les rangs de la Société. Notre éminent confrère, M. Jacques Gay, est décédé le 16 de ce mois.

M. le Président annonce cette perte irréparable. Les obsèques de M. Gay ont eu lieu le 18. Presque tous les membres de la Société qui habitent Paris y assistaient. M. Ramond s'est fait l'interprète de leur douleur, en rappelant (1), sur la tombe de M. Gay, les services que ce maître vénéré a rendus à la science et les rares qualités qui distinguaient l'homme privé autant que le savant.

(1) Le discours de M. Ramond a déjà été publié dans le Bulletin (voy. t. X, p. 452).

Ainsi que le procès-verbal de la séance du 15 janvier l'a indiqué, cette séance a été levée dès que la Société a eu connaissance de l'état alarmant de M. Gay. Le Bureau et les membres présents se sont immédiatement transportés au domicile de notre bien-aimé confrère. Ils ont été reçus par M. Charles Gay, qui a été profondément touché de leur démarche et les a vivement remerciés. Peu de jours après les obsèques de son père, M. Ch. Gay s'est rendu chez M. Ramond, pour lui renouveler ses remerciements et le prier de les exprimer, en son nom, à la Société.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. **DUKERLEY** (Eugène-Isidore), docteur en médecine, médecin-major à l'hôpital de Bône (Algérie), présenté par MM. Choullette et Cosson ;

AYASSE (Étienne), rue Guimenard, 6, à Saint-Denis (Seine), présenté par MM. Eug. Fournier et Vigineix.

Lecture est donnée de lettres de MM. Lambert et Lannes, qui remercient la Société de les avoir admis au nombre de ses membres

Dons faits à la Société :

1° De la part de M. Duval-Jouve :

Histoire naturelle des Equisetum de France.

2° De la part de M. Al. Braun :

Ueber Marsilia und Pilularia.

3° De la part de M. De Notaris :

Proposte di alcune rettificazioni al profito dei Discomiceti.

4° De la part de la Société d'histoire naturelle de Bruenn :

Verhandlungen dieses Vereines, t. I^{er}, 1862.

5° En échange du Bulletin de la Société :

Compte rendus des séances de la Société de Biologie : 1^{re} série, t. IV et V ; 2^e série, t. II à V ; 3^e série, t. I.

Journal de la Société impériale et centrale d'Horticulture, décembre 1863.

L'Institut, janvier 1864, deux numéros.

M. Roussel dépose sur le bureau, de la part de M. J. De Notaris, un exemplaire des *Proposte di alcune rettificazioni al profito dei Discomiceti*, publiés récemment par ce savant, et ajoute ce qui suit :

Ce travail traite des caractères génériques de la plupart des Discomycètes; M. De Notaris, trouvant insuffisants ceux qu'avaient proposés M. Fries et d'autres savants, en a cherché dans le volume des spores et dans la constitution de ces corps reproducteurs. Il a établi, en conséquence de ses recherches, six genres nouveaux et quinze ou seize espèces nouvelles. M. De Notaris a antérieurement publié de même un *Schema Pyrenomycetorum* que j'ai offert en son nom à la Société, et qu'il a fait suivre d'un ouvrage important où il développe les caractères présentés dans le *Schema*, intitulé *Sferiacei italici*, maintenant en cours de publication. Il en sera probablement de même pour les Discomycètes, qui doivent être, de sa part, l'objet d'un travail descriptif détaillé. J'ajouterai que la plupart des espèces indiquées dans les *Proposte di alcune rettificazioni al profito dei Discomiceti* sont contenues dans l'*Herbarium cryptogamicum* que font paraître MM. De Notaris et Cesati, et qui renferme déjà neuf ou dix centuries.

M. le Secrétaire général donne lecture de la lettre suivante de M. Duval-Jouve, accompagnant l'envoi de son *Histoire naturelle des Equisetum de France* :

LETTRE DE M. J. DUVAL-JOUVE.

A Monsieur le Président de la Société botanique de France.

Strasbourg, 14 janvier 1864.

Monsieur le Président,

Je vous prie de vouloir bien faire agréer à la Société botanique l'hommage d'un exemplaire du livre que je viens de publier : *Histoire naturelle des Equisetum de France*.

Bien que l'on doive à un français, E. Requier, la première constatation de jeunes *Equisetum* provenant de spores, et à un autre français, M. G. Thuret, l'importante découverte des anthéridies et des spermatozoïdes des *Equisetum*, nous avons eu en France très-peu d'études spéciales sur cette famille. En Allemagne, au contraire, il y en a eu beaucoup. Mon intention avait d'abord été de réunir, en les résumant et les coordonnant, toutes ces études éparses dans les journaux, les revues et les *acta* si multipliés au delà du Rhin. Mais, à mesure que je les soumettais à l'examen, de nouvelles observations se présentaient à moi, et la culture par semis des *Equisetum*, qui m'a si complètement réussi, me révélait à chaque instant des faits nouveaux ou des interprétations nouvelles de faits déjà aperçus. Il en est donc résulté, non plus un